

602 au fus

Chalon, le 3/2/38

Ma petite Fernande,

J'ai bien reçu ta gentille lettre qui m'a fait le plus grand plaisir, car tu sais quand on est loin de tous, c'est vraiment agréable le courrier.

Ici dans ce sale bled la vie est toujours la même, enfin je dis sale bled c'est une façon de parler car au fond tu sais ce n'est pas si mal que cela, les premiers temps évidemment ça change avec Paris mais l'on se fait très vite et il y a des coins charmants, que tu restes, j'espère bien, tu pourras admirer cet été un jour ou vous viendrez tes parents et toi (sans oublier Mickey!).

Vois-tu je ne suis pas allé à Paris depuis bientôt trois semaines, en effet nous sommes confinés à Chalon car il y a une épidémie de rougeole, c'est

du reste complètement idiot (et cuses
l'expression, mais c'est un militaire qui
écrit) ainsi le dimanche nous avons le
droit de sortir jusqu'à 9^h du soir mais
les permissions de spectacles rien à faire,
il paraît que nous sommes moins conta-
gieux le jour que le soir (enfin c'est notre
conclusion)

Dis donc au cours de danse, en faisant
la Conga, taches de ne pas donner de
coup de pied aux voisins surtout, moi
j'en ai reçu un comme cela l'une char-
mante petite dame qui avait les talons
terriblement durs.

Mais véritablement tu fais de gros
progrès en anglais, mais c'est parfait
cela nous allons pouvoir correspondre
en anglais.... enfin dans quelques temps.

Moi aussi j'ai été au ciné
et j'ai vu "Le Messager" dimanche dernier
c'est moins bien que la pièce, le dimanche
d'avant on jouait "Mademoiselle ma
Mère", c'est très gentil.

La première semaine de mon
retour ici, j'ai eu droit à la 3^e et

demière piqure et comme cela s'est passé le mardi
et que nous avons 4 jours d'exemptioy de service, je n'ai
plus travaillé que le samedi, comme nous faisons la
semaine anglaise, la semaine s'est vite ~~finie~~ finie.

Et depuis nous ne faisons qu'un travail c'est le nettoyage
-of des voitures dans tous les recoins, il ne faut pas qu'il
reste un grain de poussière, d'huile ou de cambouri car
il doit y avoir une revue de voitures ces jours-ci (bon fire,
qui me dit que la "onze" marche bien mais qu'elle se
salit vite aussi, pourrait ^{l'}envoyer ici tu sais une de plus
une de moins pendant que nous y sommes.... et elle
reviendrait comme neuve)

Alors, l'inauguration de l'hôpital, cela s'est-il bien passé?

ça devait en être un bonlebens à Péteit.

As-tu des nouvelles de Momo? sa
radiographie ~~qui~~ est-ce que ça a donné?
Maman ~~qui~~ avait Alice à dîner l'autre
soir, elle lui a dit qu'elle croyait
qu'il devait être sœur, mais c'est Mauri
celle qui le lui avait dit et elle n'était
pas très sûre que la petite ne se ~~soit~~
trompait pas.

Allons ma petite Fernande,
l'arrête là mon babillage, moi
mon badinage (c'est plus martial)

Je t'embrasse bien fort et te charge
d'embrasser bien fort aussi ta Maman
et ton Papa et naturellement Mickey.

Bon militaire de coursing

Ping

576 au fus

Mailly, le 2-3-38

25^e RADA

17^e Batterie

Camp de Mailly

Mailly (fube)

Ma petite Fernande,

Cette lettre m'a fait le plus grand plaisir et si je n'ai pas répondu depuis près de 3 semaines c'est que ça a été le grand boulot bas ici, d'abord je suis au camp de Mailly, de plus je suis avec une autre batterie momentanément en subsistance.

La vie ici est toute différente de celle de la caserne, nous faisons du tir réel et ceci nous oblige à nous lever parfois à 4^h 1/2, c'est du reste le plus dur pour moi qui à la caserne, ne me levais parfois qu'à 6^h 1/2 soit un quart d'heure pour casser la croute, me habiller, faire mes lit et astiquer ma place (c'est fourni.

- double ce que le service transforme
quelqu'un)

Je pensais bien aller au bal de
bienfaisance de Cîteil car ici nous
avons des permissions chaque semaine
malheureusement des salets sous moy
lit qui n'étaient pas propres m'ont
donné ma première punition :
suppression de femme pour dimanche
adieu Vincennes, Cîteil, la famille
le et le bal enfin ce n'est que partie
remise j'espère bien.

Dimanche dernier je suis allé
chez nous pour la première fois depuis
6 longues semaines, c'est vraiment
bon tu sais de se retrouver à la
maison et surtout de revoir sa
Maman; nous avions été à Fontenay
pour voir Gabriel et Charlot mais
justement pendant ce temps la
Gabriel venait à la maison ce qui
fait que nous avons dû nous
croiser en chemin, ce n'est pas
de chance pour une fois que
j'étais là justement.

Dans ta lettre tu me parles de ton cours de danse
alors ça va? fais-tu des progrès? Je crois que dans 19-mois
(à la libération!!!) tu pourras me donner des cours à moi
aussi car je t'ais avoir complètement oublié, car en 5 mois
je ne suis allé danser que 2 ou 3 fois alors!

J'espère que votre épidémie de grippe s'est enfin
terminée car franchement elle était un peu "ibn" mour-
naient pas tous, mais tous étaient atteints".

Ici les distractions sont rares le "pays" a environ
1.000 habitants c'est tout dire, au cab une cantine, un
foyer très bien avec billards, billards russes, ping-pong
et enfin attendant au foyer un cinéma qui joue le mercredi
soir et le samedi des films relativement récents.

mais malheureusement comme à
Chalons le 25^{me} est consacré nous
ne pouvons (théoriquement) pas
y aller (ni cantine, ni foyer, ni cinéma)
Les casernements ne sont pas vus
et par conséquent relativement
biens, seulement ici pas de chauff-
fage central, mais des poêles pour
lesquels c'est le système D. qui
donne le combustible

Maman a des fois écrit une lettre
il paraît que Colette travaille
avec son père, dans la confiserie
à la vente je crois, ça doit mûre-
ment la changer dis-donc, elle
qui avant ne faisait jamais grand
chose.

Alors ma petite Nandine, j'espère
que vous êtes tous en bonne santé
et te charge d'embrasser pour moi
ta Maman et ton Papa, et les
charge de t'embrasser pour moi
pour que tout le monde soit content.
Bon courage

535 au fus

Mailly, 11/4/38.

Ma petite Fernande,

J'ai en en sortant de l'hôpital
ta lettre que Mamans avait glanée
à la maison, comme tu le sais
maintenant grâce à votre visite
de samedi soir, je suis sorti de
l'hôpital sans avoir de convales-
cence je te laisse à penser si
j'étais de mauvais humeur avec
cette histoire là, en fin j'en passe
quand même la journée de
mardi, puis en je suis sorti, à
la maison, et le soir "en voiture
pour Châlons" en je suis resté

jusqu'au jeudi soir, puis retour à
Mouilly en camion, et enfin Samesi
permissory le 36 heures.

Malheureusement je n'étais
pas là quand vous êtes venu à
la maison, en fin des d'une prochaine
permissory, j'aurais voulu dire un
petit bonjour, car il y a vraiment
longtemps que je ne vous ai pas vu
justement, lors de ma sortie précédente.
Le soir j'avais fixé des rendez-vous
pour le soir et le dimanche
autrement je serais allé à Péritil

Car me parler de tes distrac-
tions et bien, merci Samesi soir,
chose qui ne m'était pas arrivée
depuis presque un an, je suis
allé au Palais de Glace, je te
fais que les premiers pas sur
la glace n'étaient pas très
assurés et que sous le sentiment
de deux camarades qui se trouvaient
l'une à droite et l'autre à gauche

J'aurai certainement été me rendre compte de la température exact de la patinoire.

Dimanche j'étais chez Couvert à Neufent au f'ai passé un excellent après-midi, je n'avais hésité à passer à Paris depuis ma permission de Noël, et le départ le soir m'a semblé bien dur après avoir retrouvé pendant 1 jour et demi les joies de la vie civile.

Flours ma petite Pernande, j'espère que vous êtes tous en bonne santé, et tenez en te charpente d'en basser tes petits parents pour moi. Quand a toi recois de tout artillerie de courir de bons bousers

Fil

361 au fus

Chalons, le 4/9/38

Ma petite Fernande,

J'ai été un peu long à écrire
et à répondre à ta gentille let-
tre mais tu sais, j'ai des circon-
stances atterrissantes, par ces temps
agités.

Comme tu as dû le
savoir par Maman, je viens
de faire un petit séjour en
Meurthe et Moselle, aux Bar-
ches à 25 kilomètres de la
frontière et ton "chancelier inter-
national" nous a donné rude-
ment chaud, enfin depuis
hier au soir à 16 heures nous
sommes de retour à Chalons

où nous avons eu resté
êtes reçus par la population
(principalement par la popu-
-lation féminine) à bras
ouverts, on nous jetait des
fleurs, et l'on nous acclamait
enfin c'était un retour
trionphal, je t'assure que
sous le fond, c'était tout de même
surtout comparé au départ
qui lui es renaître était
d'une tristesse, bref passons
là dessus c'est fini et
heureusement ça s'est bien
terminé.

Cette la famille veut
penser que je suis bien pares-
-seux et me traiter d'un tas
de petits noms d'animaux
car je n'ai pas écrit à une
seule personne depuis ma
dernière grande permission
mais maintenant je vais
le faire, comme tu es la

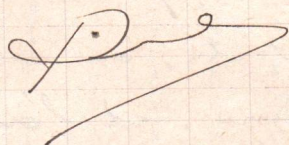
seule a m'avoir écrit, se commence par toi.

Nous attendons ici le départ des anciens pour
pouvoir prendre leurs places tant enviées car avec
toute cette histoire, nous ne sommes plus bleus
puisque nous sommes dans notre 13^{ème} mois et
pas encore anciens puisque les autres ne sont
pas encore chez eux. Ça fait en sorte de nous rendre
et pour avoir droit a notre titre nous nommons
les anciens "les vétérans" et ainsi l'honneur est
sauvé.

Allons ma petite Fernande, j'espère que vous
êtes tous en bonne santé et en attendant le
plaisir d'aller le vérifier par moi-même ce qui
je l'espère bien ne va pas être bien long maintenant
je te charge de bien embrasser pour moi tes petits

parents.

Et pour toi, de bons baisers
de ton vieil artilleur, presque
ancien combattant.

A handwritten signature in dark ink, featuring a stylized 'J' and 'D' followed by a long, sweeping horizontal stroke that ends in a small upward flick.

Mailly. le 14/12/38

Ma petite Fernande,

J'ai bien ^{reçu} quoi j'ai avec un
peu de retard, car j'en suis
à Mailly et quelle a été forcée
de faire un petit détour, ta
lettre en 8 venant.

En effet ma pauvre petite
cousine tu es bien à l'école
avec une vie si agitée, dis-
tens. dactylo, danse mais
c'est terrible, surtout pour
ce dernier point.

À ce sujet, si je viens
en permission, ce qui n'est pas
encore bien sûr, c'est entendu
je me rendrai à ta charmante

invitation, à la Manie à 22^h30
et je ne serais pas moins heureux
que vous de tous vos vœux, ~~pour~~

Quant à la haresse d'écrin
dont tu me fais le reproche
je crois tu sais que c'est un
séfant signé Muspory, nous
ne sommes pas plus commodes
les uns que les autres pour
ça.

Mais ainsi vous foncez toute
une petite bande, veinarde vas,
moi je n'ai jamais trouvé
des cousins ou cousines de moi,
afin comme cela autour de
moi, cela doit être très
plaisant, mais tu sais cela
ne m'a pas empêché de bien
m'amuser moi aussi quand...
.... j'étais femme.

Et bien ! ma petite Fernande
je vais acheter la mon bavaroise
pour fêter quelque chose
à te raconter samedi si
comme je l'espère bien, je

peut aller me rejoindre a la petite tante.

Embrasses bien pour moi tes petits Parents,
mon bon souvenir a Osette, et pour toi les meilleurs
baisers de ton camaraderie, de 1^{re} classe, de cousin

P.

2 pt au fus

Chalons, le 26/12/38

Chère Fernande,
Chère Odette.

Je suis bien ennuyé pour faire
la réponse à votre gentille lettre,
deux signatures, à qui répondre?
enfin, j'espère que vous vous occu-
perez toutes deux pour faire la
part des choses sans vous battre.

Donc j'ai bien reçu la
charmante, délicieuse, aimable et
taquine lettre, elle m'est parvenue
dans une lettre de Madame
ma Maman.

Comme vous le savez déjà
par ma Mère, je ne suis pas
venu en permission pour Noël.

J'ai forcément fêté le reveillon
quand même, je ne me suis
même pas couché de la nuit
à cette occasion, il est vrai que
j'avais le grand plaisir d'avoir
les pieds dans la neige et de
mousser la main, en effet
ces "chameaux" là (aucun rapport
avec ceux de la caravane) m'ont
fait prendre la garde, c'est
une attention charmante dont
je leur suis au reste infiniment
reconnaissant.

Heureusement que le lende-
main avec quelques camarades
nous avons réparé cela et ce
n'est que dimanche midi que
nous avons "reveilloné" si l'on
peut dire, ce c'est au reste fort
bien passé, quelques bonnes bouteil-
les ayant aidé à égayer l'atmos-
phère.

Enfin j'espère que pour
le prochain reveillon de Noël
j'aurai l'occasion d'avoir

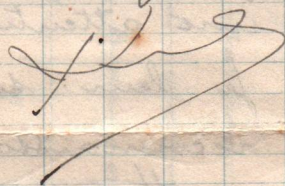
une longue permission,....

En attendant je ne serai pas enorg la pour
le jour de l'Is, mais le 5 l'arrive pour 7 jours
7 jours de civil, et de liberté ça n'est pas mauvais
à prendre, j'espère bien que nous aurons la l'occasion
de sortir ensemble.

Donc a bientôt je l'espère et avant
de vous quitter, je vous souhaite, pensant être le
premier a le faire une bonne année, une
bonne santé, et beaucoup de bals pour 1939.

Ma petite Fernande, embrasse bien pour
moi tes parents, transmetts ^{leurs} aussi mes bons vœux, et
a cette occasion embrasse les même une petite fois
en plus.

Quant a vous Odette je vous
envoie toutes mes amities que
vous n'avez qu'a joindre a mes
bons vœux exprimes a l'autre page
pour obtenir une fin de lettre
amicale, gentille, forfense etc
Je m'excuse mais je ne trouve
rien d'autre, et je me rend compte
que c'est bien petit a coté de
tout ce que vous avez trouvé. J

A stylized handwritten signature in dark ink, possibly reading 'J. L.' or similar, with a long horizontal stroke extending to the right.

250 au fus

Cholons, le 21/1/39

Mademoiselle ma Cousine,
Mademoiselle la Mère de son fils,

C'est très gentil de m'avoir
écrit si rapidement, et d'avoir
pensé au cafard que devais avoir
ce pauvre "artilleur" / comme dit
Odette, et "canonnier" comme disent
les fidèles serviteurs de la Mère
Patrie) de 1^{re} classe.

Mais oui ça se tire, encore
250 jours et je serais avec grand
regret quitter cette douce vie, ce
travail incessant, ce doux petit
plumard, ces grosses matinées
enfin tout ce qui fait le
bonheur et le plaisir de mon
agréable séjour dans ce petit
Paris qui est la tumultueuse

re.P.S.: Bien des choses aimables de ma part
à Mickey.

elle de Châlons / Maine.

Ma charmante et délicieuse
fantaisiste de "Nannande" me
réconforte heureusement en
me parlant des prochaines
fêtes de Pâques, mais enfin
entre temps j'espère avoir
quand même l'occasion d'avoir
une petite "femme" de 36 heures
(si je suis bien sage s'entend)

Quand à la petite sainte-
merci, elle se maintient
florissante, et j'espère qu'il
en est de même pour vous
Mesdemoiselles.

Il m'a semblé entendre
le bruit d'une pierre de taille
tournant sous mon pied
au sujet des "nouveaux inci-
dents" mais je ne suis pas
très sûr.

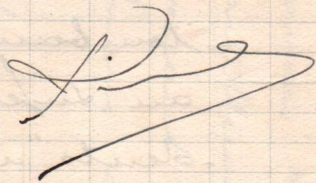
Je n'ai toujours aucune
nouvelle au sujet des proposi-
tions de travail que l'on
m'avait faites, je suis du
reste fort chargée de cela

car j'avais fait de beaux projets, on commence
comme "faisant" et puis par la suite si l'on est
remarqué l'on ~~se~~ a des chances de monter
en grade (comme disent les "artilleurs") et je me
vrais déjà petit à petit devenant directeur.....
du Zoo, enfin ce n'a été qu'un rêve, mais c'est
bien malheureux!

A mon retour ici, tout le monde a été
charmant en commençant par les copains, qui
n'avaient pas préparé de place pour moi, ce
qui fait que j'ai dormi à la place d'un autre et
tout habillé, roulé dans une couverture; ensuite
l'adjudant, qui gentiment, m'a fait prendre
la garde la soirée ~~de~~ (ca veut dire fournee)
de Jeudi et la nuit de Jeudi à Vendredi, puis

ce soir "regarde" pour permet-
tre à ces copains d'aller en
"femme" autrement je suis
embauché pour voter des
voitures et je fais des kilomètres
dans la journée, enfin une
petite vie de tout repos quoi!

Sur ce, vous souhaitant
à toutes deux de passer un
bon dimanche ou bal (ou à
la noce je crois), je choisis
"Nanaroude" (ce que c'est suffi-
cile à écrire) de bien embrasser
sa Maman et son Papa pour
moi, je l'embrasse bien fort,
et envoie toutes mes amitiés
à Odette.



P.S. Au fait je n'envoie pas
toutes mes amitiés à Odette
car après j'en serai complètement
démuni, mais je lui en envoie
quand même beaucoup et j'ai fait
un tri pour lui envoyer les mêmes

voilà, j'accepte l'air remuant que chacune d'en envoie à
quelqu'un/ce qui est très rare ne les envoyant pas courtois et
à un autre qui, en me renvoie les mêmes ~~et~~ alors à force elle s'ennuie.

HOTEL DU CHEMIN DE FER

11, Avenue de la Gare

RESTAURANT

Téléphone 1.25

CHALONS-S-MARNE

MICHEL-BARCELO

CONFORT MODERNE

GARAGE

Châlons, le 16/2/39 19

Ma petite Fernande.

J'ai reçu à midi ta gentille lettre et rends
toi compte si je fais vigilance pour te
répondre, malheureusement, c'est pour
une réponse négative car ces "chavannaux"
(comme disait Colette) ne nous laissent
de permission que tous les 15 jours en
ce moment et je ne pouvais donc, ayant
été la semaine dernière à la maison, me
rendre à l'école, tu dois te soulever comme
je voudrais chez les dits "chavannaux",
enfin, ici l'on apprend à s'incliner quand
il le faut, (du reste ne prier ne servirait
à rien) si tu m'avais écrit plus tôt
j'aurais peut-être répondu à une de vos
lettres, mais maintenant c'est trop tard, enfin,
ça sera pour une autre fois vas. (Une autre fois
que j'espère prochain du reste)

Souhaites de ~~ma~~ part (en m'excusant de
retard mais je ne savais pas moi que veux-tu)
un bon anniversaire à tes parents, mais
tu sais très bien pas sur tous les toits comme
cela l'as de ta Maman, si elle le savait
elle ne serait pas contente, tu venais qu'à
partir de 35 ans, toi, tu ne vieilliras plus.
(Tout cela entre nous hein!!)

Moi non plus tu sais je n'ai rien de très
neuf à te raconter, les petites ballades que
le rodage de voitures m'a occasionné, sont
finies, maintenant c'est moins drôle, il
y a le nettoyage à fond (dessus, dessous,
dessous) de ces mêmes voitures, heureusement
la semaine prochaine, j'espère bien aller
à ~~Mailly~~ pour 3 mois et après cela la classe
sera bien froche; pour l'instant c'est du ~~est~~
au feu. Qu'en fait de cela, as-tu des nouvelles
du ~~marocain~~ marocain?

Alors ma petite Fernande, je te souhaite
en te souhaitant, t'embrasser pour moi toi,
Papa et ta Maman, de seuer la lotte à
mon filleul, qui est bien gentil; et de tuer
les oreilles à sa manaine, j'espère que sa
précieuse collaboration (à pas au filleul, à
la manaine) t'a beaucoup facilité la
redaction de la petite lettre que j'ai sous les
yeux, enfin comme elle a fait preuve d'un
grand esprit de sacrifice en m'envoyant ses
meilleures amitiés, dis lui qu'elle reçoive
les mêmes aussi.

Donnons un bon air à mon cousin, lui t'embrasse
affectueusement.
D

25^{ème} RADA

16^{ème} Batterie

Camp de Mailly
(Hubert)

Mailly, le 28/2/39

Ma petite Fernande,

Si j'ai été si long à te répon-
dre cette fois, c'est que j'ai
changé de résidence et que
cela a quelque peu influé sur
la régularité de ma petite vie
mais maintenant tout est
à peu près remis d'aplomb
aussi j'en profite.

+ Donc, c'est à Mailly que
je suis maintenant à la
une autre batterie pour 3 mois
comme l'année dernière avec
cette différence toute fois
que je suis sous les huiles

jusqu'au ~~car~~ car, le suis
chauffeur du capitaine, hein
se ne me refuse plus rien!

Aussi pour les permissions
je veux pouvoir me débrouiller
pour venir assez souvent et lent.
-ete avoir comme cet hiver des
36 heures élastiques allongées
en 48 heures..... enfin ça ce n'est
encore qu'un espoir et Dieu
(avec un D majuscule) seul sait
ce que l'avenir me réservera.

Pour Samedi donc c'est
entendu et puisque tu sais
que nous serions 30, comptes
31 dès aujourd'hui. J'espère
bien que l'entrain sera de la
partie, et je tacherai d'y porter
toute la joie du militaire
en gardant bien entendu
la correction de "l'homme du
monde"

On me parle d'une
grande permission au mois
d'Avril mais tu sais mainte

• nant que je suis à Mailly, ce n'est au maximum
que sur quatre jours qu'il faut que je compte pour
l'histoire que ça sera quand même suffisant pour
le bapteme. Quand au lavage du fillet que tu
comparais au lavage des voitures, sais-tu que pour
nettoyer les voitures, nous les lavons au jet, puis
nous grattons (au grattoir) la boue, puis ensuite
nous les passons à un mélange d'huile et d'essence,
et que je ne sais pas trop ce que ton fils disait
si l'on essaierait cette méthode enfin moi tu sais
je veux bien essayer, mais avant il faudrait peut-être
lui mettre une muselière....

Quand à la marraine, dis lui de bien surveiller
ses oreilles, car si elle a toujours mal, ça pourrait

être les oreillons, il y en a
une épidémie ici en ce mo-
ment, j'espère quand même
que pour Samedi elle n'aura
pas les oreilles trop rouges encore.

Allons, ma petite "Normande"
comme dans chaque lettre
je te charge de bons baisers
pour tes parents, et de mes
amitiés pour Odette, mais
penses aussi à embrasser mon
fillet sur le nez de ma part.

Et reçois de ton cousin
tout gras au contact des huiles
du il promène toute la journée
l'affectueux baisers

Paul

Mailly, le 5/3/39

Ma petite Fernande,

Décidément vois-tu il est écrit que je ne dois plus arriver à aller dîner avec toute la "petite bande", j'ai encore été embêté; à la suite d'un retard (ça me perdra, ce manque d'exactitude, héréditaire et familiale) à un rassemblement, j'ai attrapé 2 jours de consigne qui sont montés à 6 jours de salle de police, après mainte péripétie. ~~Je~~ trois dans les bureaux.

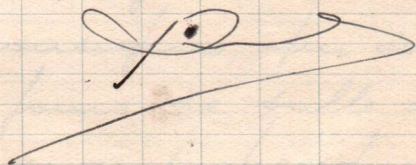
Mais heureusement, à la suite d'un oubli, lors de ma venue.

dente "incarcération", je suis consid-
. déré encore comme un petit garçon
bien sage, et qui n'a jamais
été puni, aussi j'ai le surpis
et seule la suggestion de venis-
- son a compté pour moi.

Enfin j'espère que mon
absence, ne vous a pas empê-
ché de vous amuser, et que
ce bal fera encore un bon
souvenir de plus.

En attendant, de venir
m'excuser moi même de mon
absence, bien involontaire (et
indemement rageante) je te change
d'un tas de bons baisers pour
tous et de mes amitiés pour
la manne de mon filleul.

Encore de bons baisers

A stylized handwritten signature, possibly reading 'J.D.', with a long horizontal flourish extending to the left.

Mailly, le 27/3/39

Ma chère Georgette
Mon vieux Charles
Ma petite Fernande,
Ma petite Odette,
Mon cher petit Fillet,

(Hein ! ça fait gentil comme entête)
Votre lettre m'a fait bien
plaisir, car je vous avouerais que
j'ai eu le moral en fer bas, pen-
dant quelques jours de voir toutes
ces sales histoires qui recommencent
mais heureusement, ça n'a pas
l'air d'aller plus mal, au voy-
-traire et le moral & le bon
a repris le dessus, et c'est tout
souriant maintenant que je
tiens la plume dans la main,
saisant la plume dans la forte
plume et la forte plume dans
la main, comme se fuste.

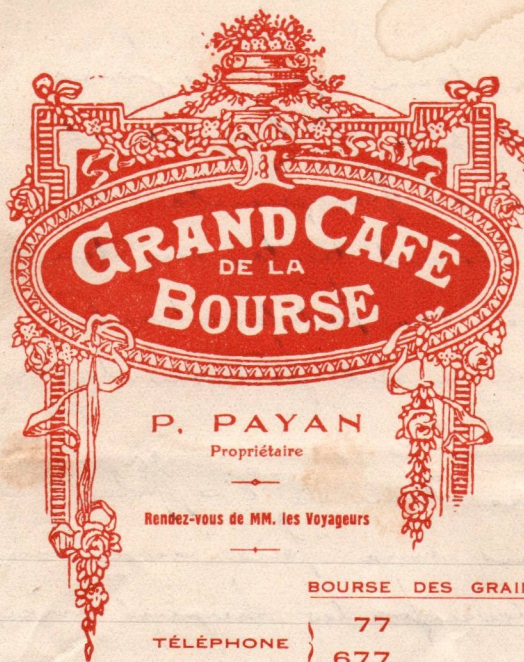
Je ne sais trop si le papier
de Tensade m'a apporté des
microbes mais je commence un
rhume qui s'annonce de qua-
lité supérieure mais aussi
depuis que j'ai reçu votre lettre

Évidemment la saison de
la danse commence à s'avan-
cer sérieusement (ce qui ne
m'a pas empêché d'aller danser
hier quand même) mais tu
sais ma petite Fernande, pour
le tennis alors, la je crois fran-
chement que tu as un peu
d'avance, il reste encore la
piscine et le patinage mais
vous n'avez pas l'air très fortes
toutes deux pour ces deux dis-
tractions, et pourtant autre-
fois il me semble que tu
étais engagée de natation.

A l'occasion envoie-moi
bon souvenir à mon collègue
marocain, il s'en fiche certaine-
ment évidemment mais enfin...

Mais oui je suis venu dimanche (pas hier, l'autre avant)
à Paris, et j'ai même téléphoné chez vous mais
vous étiez déjà absents, quand je dis déjà c'est une
façon de parler il était au moins midi, j'en ai été
sûr pour aller seul chez Couvent, on s'en est
passé un très bon après-midi.

Je fais tous mes compliments pour son courage,
à la manivelle de mon filleul, (ce que je fais du reste
c'est parcequ'elle me le demande car au fond pour
écrire 6 lignes $\frac{1}{4}$ est en tout et pour tout il faut
bien avoir une sacrée dose de paresse, et pour deman-
der des compliments, et une dose non moins sacrée de
culot enfin nous répliquerons cela un de ces jours, et ça
sera un fameux bonjour; patience, patience! tout se
paye. La vengeance est un plat qui se mange froid



Châlons-sur-Marne

Place de la République

(Près des Hôtels)

Le 5 Juillet

1939

Ma petite Fernande,

J'ai bien reçu et avec grand plaisir les nouvelles de ma petite sœur de cousine, j'ai bien reçu aussi le mandat de tes petits parents, pour lequel tu seras bien gentille de les remercier de ma part.

J'espère que tu as reçu, ainsi qu'Odette de bonnes nouvelles de vos examens, peut-être même avec tous passés l'oral maintenant, enfin n'importe comment "l'école" étant maintenant terminée voici les vacances, et le grand départ de l'année, ça doit te faire plaisir hein!

tu dois être, telle que je te connais, avoir préparé toute ta grande robe, pour être "encore plus belle, précieuse, et séduisante" que les années précédentes, profite-en va car l'année prochaine, Dieu le père seul (je fais mon signe de croix) sait quand, comment et où se passeront ces jours de repos bien mérités.

J'ai eu par le courrier aussi régulier que j'en ai

non! dit
que c'est le 11

que j'entretiens avec la dame auteur de mes jours
que vous vous étiez tous rencontrés à St Maurice, et
aussi l'accident de Raymond et Marguerite. Sécie-
rement ils ne sont pas venus, ils ont toutes ses trilles,
grand Maman s'est allée l'une des petites était
même couchée, franchement ils n'ont jamais de venir
question santé.

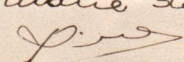
Le fond toi et moi n'a pas l'air de t'aggraver
autre mesure dis-donc, tu en fais une "foire" avec toute
la petite bande, ce que tu te sers toutes heures même
depuis quelques mois.

J'ai transmis à la famille du défunt "Père Cent"
l'expression de tes condoléances, ils n'ont changé ni rien
pas fait faire de cartes spéciales de remerciements, de
l'adresser toute leur reconnaissance pour la part que
tu as marquée à ce deuil, si fidèle.

Ça s'est en reste fort bien passé et le plus gai-
ment du monde à Groses Samedi Soir et Dimanche
Nous avons bien mangé, bien bu, bien dansé, le rire
(aux larmes comme l'exigeait cette triste circonstance)
était de la partie, enfin un beau souvenir à raconter
à mes enfants et petits enfants sur mes vieux jours.

J'oubliai de te remercier aussi pour la
lettre que tu as jointe à la tième, mais par
exemple le manuscrit pas à comprendre pourquoi
ils l'ont envoyée chez vous alors qu'ils ont moy adressé
à Vincennes.

Alors ma petite Demande, embrasse bien
ton père, ta mère, et tous ceux que tu veux pour
moi, mes amitiés à Odette et Gene la lettre de Mickey
pour moi.

Bon "pour plus bien longtemps" militaire de cousin
t'embrasse bien affectueusement. 

Quincy Bosse, Dimanche 3/9/39

Ma petite Fernande,

J'ai reçu hier ta jolie lettre, pleine
de si jolies peintures, mais ton "llustre inconnu"
va pouvoir subtiliser lui aussi un tableau
de maître pour le retoucher à son idée
dis. donc, c'est un véritable artiste au quel
je prédis le plus grand avenir, et je te fais
tous mes compliments d'avoir d'aussi grands
personnages dans tes relations et je consen-
-verai ~~pas~~ toujours cette lettre qui aura
peut-être un jour une valeur inestimable.

Je suis très heureux de savoir que
vous avez passé d'aussi bonnes vacances, d'abord
à moi, tu d'as certainement entendu dire
je suis venu passer quelques jours de vacan

-ces" a Paris ~~moi~~ aussi, je suis du reste
rentré précipitamment car j'ai eu droit a mon
petit télégramme moi aussi, depuis les
événements de sont un peu précipités tu
le sais peut-être aussi et nous avons
déménagé deux fois déjà, nous sommes
maintenant dans la région de l'Isère
a 20 kil.^m de Laon

Nous attendons sans savoir trop
pour du reste, mais nous l'attendons
quand même, si seulement ça pouvait
être la classe.

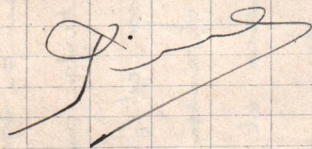
Je vois que tu n'as pas l'air
de trop te frapper non plus sis-toune,
tu as l'air de me prendre pour un far-
feloux mais il me semble que de ton
côté, c'est du facile au même.

Au fait si tes occupations multi-
ples et absorbantes te laissent un
soufflé un petit moment de liberté, tâche
donc d'aller jusqu'à Vincennes, je suis
certain que cela fera vraiment plaisir
a Maman qui est seule et avec toutes
ces histoires la, doit elle se faire beaucoup

de mauvais sang, comme d'autre part toute la Famille est partie
et que tes parents sont mobilisés sur Place, tu es la seule qui
puisses faire cela, en dehors du plaisir que ça lui ferai, je serai
très heureux moi aussi qu'elle ne se sente pas toute seule. Ceci
naturellement sans lui dire que je te l'ai demandé.

Allons ma petite Fernande, on a le "rassemblement pour
la soupe" et comme c'est une des seules occupations de la
journée, je ne veux pas manquer cela.

Au ce, embrasse bien tes parents pour moi, et reçois
de ton vaillant artilleur de cousin ses meilleurs baisers, "bien forts
bien forts". Mets moi un petit mot cela me ferait bien plaisir



225^{ème} RADA - 13^{ème} BATTIE

EM 5/225 - Secteur Postal 210

Femine, Mardi 28/11/39

Ma petite Fernande,

Je t'accorde toutes les circonstances atténuantes pour ton silence, n'ayant pas eu même tes courriers pour t'écrire ces temps-ci.

Bout d'abord je dois m'excuser pour ne pas être venue comme il était convenu par téléphone mais que veux-tu j'ai tellement bavardé ce jour-là avec Maman que j'ai tout oublié en le temps d'aller chercher mes chiens à Epennesvillers et de faire un saut rue de Montmorency; et de puis ce temps-là un déménagement est venu m'empêcher d'écrire enfin maintenant que je suis installé, j'ai de nouveau du temps devant moi pour la correspondance.

Donc nous avons changé de patching et nous voilà depuis plus de 10 jours de ça, dans le Nord, à côté

de Maubeuge, à Ferrière la Grande. C'est un pays de 4.000 habitants, et ceux-ci sont très aimables à notre égard.

J'ai trouvé à nouveau un lit chez des gens charmants, et me repose aussi bien qu'à Braine, je pense décidément que je suis un petit renard.

Donne mes compliments pour ta nouvelle situation, mais cela t'a sûrement fait une drôle d'impression les premiers jours hein? Mais le premier jour où l'on travaille est une grande fête on en est tout fier, il est vrai que c'est important aussi! mais ce qui fait le plus de plaisir c'est la première fois que l'on touche la paye, le premier argent que l'on voit avoir fait un plaisir formidable, tu le vois, le reste c'est bizarre.

La lettre me fait rire car tu dis être très contente de travailler et après de me causer de "mon infortunée cousine qui tient la forte plume toute la journée" il faudrait nous entendre quand même.

Ça va pour le mieux, santé, moral et surtout la question des permissions. Je suis très content moi aussi, ma petite chienne me tient compagnie et est un moral d'obéissance, d'intelligence et de propreté, tout.

Aussi n'ayant rien de bien neuf à te dire, je te change de bons baisers pour tes Parents, de mes amitiés à Colette et Jean. Et regois les meilleurs baisers de

P. J.

FM



Mademoiselle F. M. Merges
Mairie de Creteil
Creteil
(Seine)

Le 23/12/39

Ma petite Fernande,

J'ai bien reçu ta gentille lettre
et je m'excuse de ne t'avoir pas répondu
un peu plus tôt mais j'ai eu, du boulot sur
dessus la tête à cause d'une revue
automobile et mon courrier (qui est
fort important) a subi par ce fait
un certain retard, aussi je m'en fesse
de réparer cela. Ici rien de bien neuf à
signaler (on reçoit un communiqué officiel
forte activité de nos troupes sur les bords
de Mamon au 1^{er} décembre. Dans la
dernière activité d'éléments de reconnaissance
-ces en direction de Louvignie. Les nouvelles
Les troupes sont fraîches, le moral est bon,
le courrier marche relativement bien,
la santé aussi à la suite de la
5^{ème} figure, la chienne se l'escouape
enver ses amitiés à son cousin Mickel
et son father à toute la famille avec ses
bons baisers pour la destruction de ce petit
et ses parents. D'ici

Mardi 12/2/40



Ma petite Fernande,

Moi aussi vois-tu, j'ai à présent du papier à lettre à initiales, ça fait beaucoup plus chic et distingué, aussi je ne veux pas te laisser la supériorité sur cette élégance le moins a du reste un avantage sur les autres, c'est du "fait main" c'est encore bien mieux.

Merci de tous tes compliments sur ma science du rébus, Seulement le dernier mot n'est pas "marché" mais "rendu".

Nous avons nous aussi eu droit à quelques petits firmois (ça fait plus distingué que pulandais) et le moins drôle est que ça recommence depuis 3 ou 4 jours et me il a même ~~commencé~~ dans la nuit

et la température baisse de 4° par jour
de puis 3 jours. J'espère que ça ne durera
pas un mois car ça manquerait le climat
avec moins 12 ce n'est pas c'est l'engagement
suffisant à mon point de vue de tour-
louron motorisé.

Jusqu'ici j'en ai pas eu le plaisir de
porter les fleurs de la chute, mais je
ne descends pas encore. Jean avait-il
envoyé la petite cuillerie pour te ramener
des ? Non mais sérieusement, ton poignard
est-il ? J'en ai. Parce qu'autrement je vais t'indi-
quer le suicide militaire : fargarismes,
ventouse, bleu de méthylène sans la force
c'est radical.... d'après le major.

J'ai fait un petit essai de départ "en
souterrain" la semaine dernière pour aller
voir mes anciens "propriétaires" des curieuses
de Limoges. ça a réussi aussi je ne des-
cends pas d'aller bientôt voir votre nouvelle
installation de la rue de St Marc.

Donc à bientôt j'espère et reçoit de bons baisers
de ton grand oncle de cousin. Bons baisers et amitiés

ton

(F.M.)

Mademoiselle Muroy

5 rue de St

Créteil

(Seine)



 Mercredi 10 Avril 1940
Ma petite Fernande,

Je suis, enfin, bien arrivé lundi
soir sous mon petitatchy, tou-
jours le même en reste.
C'est avec la joie que, tu savi-
ras que j'ai retrouvé toutes
mes petites habitudes, mon
bon petit lit et tous les cofains
enfin sous l'ensemble ça va
puant même assez bien,
le moral est bon, le boulot
est florissant. Je profite de
cette lettre pour te souhaiter
un joyeux anniversaire, et
surtout ne t'occupes pas de
abandonner tout le monde ce
soir là pour aller encore
tes 4 pages journalières. Bonbas.
Je suis tes petits Parents pour vous
embrasser tous et bonsoir de

Mardi 7 Mai 1940

Ma petite Fernande,

Bon dois me trouver bien fatiguée, mais
c'est toujours pour la même raison, aussi
je n'insiste pas. J'ai bien reçu tes deux
lettres tu sais. J'ai été très heureux de savoir
que ton anniversaire s'était aussi bien
passé. Je le savais remarque, mais je
suis content que tout ait manché
à ton goût, et j'espère bien moi aussi
que l'année prochaine, la famille
sera un peu plus complète, j'y pense
d'une façon un peu exagérée du reste,
car si tout le monde est là c'est que
cette triste vie de camping sera ter-
minée... enfin!

Bon bonjour à Françoise de plus en
plus pensive si je ne me trompe tu
avais parlé du 19 mai, est-ce cela?
Aussi je profite de cette lettre pour te dire
... zut (en voulant les R) et te souhai-
ter bon courage. Sur ce je te dis adieu et
t'en laissant bien port, avec que tous les

Kriegsgefangenenpost

Correspondance des prisonniers de guerre

ZONE OCCUPEE

Requie 6 15 10

gepostet
Stalag
VIII
An
A

Postkarte Carte postale

Belegtes Gebiet

MADemoiselle MURGEON



Gebührenfrei! Franc de port!

Absender:
Expéditeur:

Vor- und Zuname:
Nom et prénom

MURGEON PIERRE

Gefangenenummer:
No. du prisonnier

40.248

Lager-Bezeichnung: Stalag VIII C
Nom du camp

Deutschland (Allemagne)

Empfangsort:
Lieu de destination

CRETEIL

Straße:
Rue

5 me de S^t MAUR

Land:

FRANCE

Landesteil (Provinz usw.)
Dépt.

SEINE

Kriegsgefangenenlager

Camp des prisonniers

Datum:
date

den 28/9/41

Meine kleine Nanda -

Ich bin für ein Monat im Lager, und mache viele Arbeit um
immer besser Deutsche Sprechen. Ich gratuliere, du hast
sehr verändert auf die Lichtbilder, und bist jetzt eine ganze
schöne Frau! mit welcher ich werde sehr stolz sein, um
viele Spaziergänge machen, wenn ich bin frei einen Tag, vielleicht
erst in zwei oder drei Jahre. Grüsse deinen Vater und
deiner Mutter. Und viele Grüsse von den Kriegsgefangenen
Peter